

Galileo : un projet européen plombé à mort !

Il nous a fallu à peu près 10 ans pour monter l'euro. Le projet Galileo, le GPS européen, lui a débuté en 1988, depuis le lancement du seul et unique satellite, Giove-A, plus rien se passe. Pour quelle raison ce projet ne décolle-il pas comme prévu ?

Mercredi 28 décembre 2005 : du cosmodrome de Baïkonour, au Kazakhstan, s'élève une fusée russe Soyouz-Fregat. Trois heures et quarante-deux minutes plus tard, sans bavure, elle place sur orbite moyenne, à 23 222 km de la Terre, le satellite européen Giove-A, le premier de la future constellation de Galileo, le système de positionnement par satellites. L'Union européenne, plus de dix ans après l'entrée en fonction du GPS (Global Positioning System), semble enfin en mesure de briser le monopole américain et d'assurer ainsi son indépendance stratégique. Les politiques célèbrent l'événement à sa juste mesure. Car depuis que l'idée de Galileo a été lancée, en 1998, à l'initiative de la France, les coups fourrés des Américains et les divisions des Européens ont bien failli avoir la peau de ce grand projet. Mais, cette fois, plus rien ne semble pouvoir l'arrêter : le lancement d'un second satellite, Giove-B, est prévu pour avril 2006 afin de valider définitivement le système. Ensuite, vingt-huit satellites suivront et Galileo sera pleinement opérationnel d'ici à 2010. Las ! Deux ans plus tard, rien n'a bougé. Giove-A tourne, solitaire, dans l'espace. Giove-B, lui, est toujours dans les laboratoires de l'Agence spatiale européenne (ESA)

Suite et source de ce dossier étonnant => liberation.

Par

Publié sur Cafeduweb - Archives le dimanche 4 novembre 2007

Consultable en ligne : <http://archives.cafeduweb.com/lire/7746-galileo-projet-europeen-plombe-a-mort.html>